

La Vie du Cercle

n°118

LE MOT DU PRÉSIDENT (06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,
Nous voici arrivé au terme de notre projet de réalisation d'un monument à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, des combats de la Tunisie et du Maroc, mené en collaboration avec la mairie de Bourg-lès-Valence.

Son inauguration aura lieu le **Lundi 16 octobre à 11h00**, jour du 50^{ème} anniversaire de l'inhumation du soldat inconnu de la guerre d'Algérie à la nécropole nationale de Notre Dame de Lorette.

Votre présence nombreuse à cette journée du souvenir est primordiale, aux côtés

de Marlène MOURIER, maire de Bourg-lès-Valence, de votre serviteur et des nombreux présidents d'associations et leurs porte-drapeaux, qui nous feront l'honneur d'y assister.

Je vous rappelle que les 3, 4 et 5 novembre à Hyères, se déroulera notre 41^{ème} congrès national et que vous devez vous inscrire auprès du secrétariat national afin de pouvoir y assister. A cette occasion vous avez reçu le programme ainsi que la fiche d'inscription dans notre dernière revue *L'Algérieniste* de septembre. Sinon, vous pourrez trouver ce dernier sur la page

d'accueil de notre site Internet national www.cerclealgerianiste.fr

Enfin, nous nous retrouverons le dimanche 12 novembre, pour une passionnante conférence sur un personnage emblématique de la fin de notre présence en Algérie : Le général ZELLER. A cette occasion, nous recevrons son fils Bernard qui nous parlera des cahiers écrits par son père lors de sa détention.

Au plaisir de vous retrouver nombreux le 16 octobre.

Bien amicalement,
Bernard CINI

Bernard Cini
Président du Cercle algérieniste

Marlène Mourier
Maire de Bourg-lès-Valence

LUNDI 16 OCTOBRE 2017

vous convient à l'inauguration d'un monument
à la mémoire des harkis, des victimes civiles, et
militaires, et des disparus en Afrique du Nord.

11 h - Square Longueville
Bourg-lès-Valence

Suivie du verre de l'amitié en salle des mariages

INVITATION



**16 oct. Bourg
lès-VALENCE**
JOUR J - 10

MAROC-ALGÉRIE-TUNISIE
1952 - 1963

BOURG-LÈS-VALENCE
Lundi 16 oct. 2017 - 11h00

Square à l'angle de la rue des Jardins et de l'impasse Longueville

INAUGURATION
d'un monument à la mémoire des Français disparus en Algérie et des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, des combats de la Tunisie et du Maroc.



DATES À RETENIR

- 16 oct. : **BOURG-LÈS-VALENCE** rend hommage aux disparus en Algérie et aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie des combats du Maroc et de Tunisie.
11h00 : **Inauguration du monument et d'une plaque** - Square à l'angle de la rue des Jardins et de l'impasse Longueville,
- 1^{er} nov. : **Dépôt de gerbe** en mémoire de nos morts laissés en Algérie - 11h00 - Stèle des Rapatriés - Cimetière de Valence,
- 2 nov. : **Messe** de requiem - 18h30 - Église Saint Jean à Valence
- 3, 4, 5 nov.: **41^{ème} Congrès national du Cercle algérieniste** - Hyères
Colloque : *Colonisation en Algérie, de la réalité historique aux manipulations idéologiques.*
- 12 nov. : **Conférence de Bernard ZELLER** intitulée : « Journal d'un prisonnier d'après les cahiers d'André ZELLER »
10h30 - Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud.
- 3 déc. : **Conférence de Marc FRANCIOLI** intitulée : « SOUSTELLE, l'ami qui a défié DE GAULLE »
10h30 - Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud.
- 5 déc. : **Journée nationale d'hommage aux Morts pour la France durant la guerre d'Algérie, les combats de Tunisie et du Maroc à laquelle sont associées les victimes civiles** - 11h00 - Monument aux Morts - Parc Jouvét de Valence,

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Conférence -Dédicace : « **Journal d'un prisonnier d'après les cahiers d'André ZELLER** » présentée par Bernard ZELLER

Le **Dimanche 12 novembre 2017**
A **10h30**

Salle **Général Edmond Jouhaud**, centre Culturel, 5 Rue Digonnet à Valence.
Inviter vos amis. Un apéritif sera offert après la conférence.

Pour la conférence, une participation de 4 € sera demandée aux personnes ne restant pas au repas.

Le conférencier :

Bernard ZELLER est né en 1946, marié père de trois enfants. Il est l'un des fils du général André ZELLER.

Polytechnicien, il a fait carrière dans l'industrie spatiale et de défense comme ingénieur-en-chef de l'armement.

Il est l'auteur de «L'autre visage d'Edmond MICHELET», ministre de la Justice dans les années 1959-60-61, publié en 2012 aux éditions Via Romana. Il a également publié et annoté les carnets de prison de

son père parus sous le titre «Journal d'un Prisonnier». En 2016, il signe un livre intitulé «SALAN» dans la collection Qui suis-je.

De 2005 à 2015, il a été président de l'association «Les Amis de Raoul SALAN» fondée par Yves GIGNAC.

La Conférence :

Durant ses cinq années de détention à La Santé, à Clairvaux et à Tulle, le général André ZELLER a tenu un journal dont personne ne connaissait l'existence avant qu'il ne soit découvert, quelques années

après sa mort survenue en 1979.

Sur les conseils du Commandant Hélié de SAINT-MARC, l'intégralité de ces carnets a été publiée en 2014 aux Editions Tallandier, avec une préface conséquente du professeur Serge BERSTEIN.

Outre des épisodes inconnus jusqu'alors, relatifs en particulier à la préparation du Coup d'Alger, l'ouvrage révèle la personnalité originale et riche du moins connu des quatre généraux du Putsch.

Dans une ambiance chaleureuse et pour rester entre amis, nous vous proposons le menu suivant :

- Flan de courgettes à la menthe et son coulis de tomate fraîche,
- Suprême de poulet aux écrevisses et son risotto au mascarpone,
- Trilogie de fromages,
- Tropicane maison, café, vin.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **samedi 4 novembre 2017** :

Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.

tél. 04 75 58 84 62 - email : mireille.attias@laposte.net

NOTRE DERNIÈRE CONFÉRENCE : «LES PREMIÈRES LIGNES AÉRIENNES AU SAHARA»

■ Une bien agréable journée :

Sorti de ses sujets d'enseignement professionnel, Monsieur Jean-Pierre Marciano, notre conférencier du jour, témoignait de sa passion pour l'aviation et surtout l'histoire de la patiente conception de ses lignes aériennes à travers le Sahara.

La réalisation d'un tel projet comporta, en effet, nombre d'exigences dont nous étions inconscients puisque, avant de songer à établir des réseaux de survols aériens, il était indispensable de détenir des cartes du territoire concerné et des citées à joindre. Or l'immense Sahara comptait une surface de huit fois la France et il n'y avait aucune trace de la moindre piste quand celle-ci arriva en AFN.

Seuls les nomades habitués au désert, les Touaregs, savaient relier Tripoli à Tombouctou à travers les sables, par des trajets en lignes transverses. Pour la pratique aérienne on espérait cependant envisager des directions droites afin de descendre plus au Sud. Donc avant de réaliser ce grand rêve en machines volantes, la première nécessité passait par l'étude des cartes : et des cartes il n'y en avait guère ! Outre quelques notes d'Ibn Battûta datant de l'an 1350 et d'autres du XVI^{ème} siècle, attribués au savant de Grenade : Hassan al-Wazzan, s'aventurant à Fez, puis « retenu » chez le Pape et nommé Jean Léon de Médicis (Léon l'Africain). Ce dernier partit vers Tunis après le sac de Rome par Charles Quint en 1527. Sa cosmographie de l'Afrique fut traduite dès 1556. Aux Baléares, des

Ecoles de géographie Juives conservaient des cartes de voyageurs. On savait que des caravanes de chameaux avaient joint Tripoli à Gao. Ces périples concernant malheureusement la traite d'esclaves.



Bref, il s'avéra nécessaire d'avoir recours à l'exploration. Déjà avant 1830, René Caillié fit une tentative à dos de chameau. Partant de St-Louis du Sénégal par le fleuve, il fut le premier européen à être entré et sorti « vivant » de Tombouctou. D'autres aventuriers comme le major Laing, Heinrich Barth (dont les récits inspirèrent Jules Verne), Henri Duveyrier en 1860 chez les Touaregs et Oskar Lenz du côté Maures en 1880 tentèrent quelques explorations. Ce n'est qu'après le massacre de la mission transsaharienne Flatters par des Touaregs en 1881 et d'autres échecs, que François-Henry Laperrine créa, en 1900, les Compagnies Méharistes pour pacifier ces territoires.

Après ces premières étapes et les parcours de « diligences à chevaux » en AFN, la logistique moderne hésitait entre le train et l'automobile. Dès 1860, pour une aventure aussi extraordinaire dans ces espaces demeurés au moyen-âge, Paulin Talabot étendit le PLM en Algérie (mais ceci est une autre histoire !). Pour tracer des routes, c'est-à-dire des pistes dans le désert, c'était compliqué. Le rêve d'une voie verticale jusqu'au Soudan français qui irait rejoindre la voie vers Dakar, ne verra pas le jour. Les premières pistes balisées en 1955 comptaient 15.000 km. Laperrine espérait joindre Alger-Tombouctou-Dakar. Déjà en décembre

1919 un convoi de 26 véhicules (Renault) partit de Touggourt vers Tamanrasset. Et au début des années 1920, des Breguet 16 devaient joindre Alger-Biskra-Touggourt-Ouargla-Tamanrasset.

Citroën organisa des raids avec le G^{al} Estienne (la croisière noire). Cinq véhicules équipés de chenilles, partirent de décembre 1922 à janvier 1923 depuis Touggourt avec Georges-Marie Haardt et Louis Audoin-Dubreuil. De novembre à décembre 1923 suivirent les frères Estienne, fils du Général, de la Cie Générale Transsaharienne (CGT). Renault relèvera le défi avec un véhicule à 6 roues le 25 janvier 1924 de Béchar jusqu'à Tombouctou, avec retour à Alger. Il se fit un grand battage publicitaire d'un faux exploit quant au prétendu record horaire. André Citroën, pionnier, souhaitant créer une voiture populaire fabriqua une 8 cv pour un raid vers Colomb Béchar.

Au raid suivant, Gaston Gradis, Franchet d'Esperey et les frères Estienne iront, en octobre 1924, de Béchar à Bourem au Mali en 10 jours.

On commençait à avoir des cartes un peu plus précises. En 1926, la mission Estienne de la CGT, en Renault et Berliet, balisait avec des bidons la piste 2 vers le Niger. On notera que les véhicules auront subi jusqu'à 35 crevaisons durant ce raid.

.../...





.../... Enfin, il est patent que l'aspiration de mécaniciens automobiles passionnés, bercés par le rêve d'Icare, les fit s'investir dans la conception de machines volantes. Certains d'entre eux ouvrirent l'ère de l'avion et celle des premiers héros de l'aviation au Sahara.

Déjà en 1906, Santos-Dumont s'éleva à 6 m du sol durant 21 secondes et sur 220 m avec son biplan. En 1908, Henri Farman avait volé sur 1 km et un an après le 25 juillet 1909, Louis Blériot franchissait la Manche, soit 30 km en 30 mn. Le premier avion vu à Alger fut créé par Maginot. René Métrot (né à Blida) et Jean Marcé firent venir un biplan. En août 1911, René Métrot s'éleva du sol Algérois jusqu'à 30 m, devant 50.000 personnes. Blida-Boufarik serait parcouru en 12mn. Julien Serviès fit son premier vol à la Sénia (Alger). En septembre 1911, Roland Garros traversa la Méditerranée. Il monta à plus de 3.900 m et le 23 septembre 1913, il volera de St-Raphaël à Bizerte. La première guerre mondiale aura un impact important sur l'aviation.

En novembre 1917, un vol partant d'Aubagne joignait Baraki en 10h30. A Istres, en 1918, l'École d'Aviation comptait 500 avions. Avant la guerre on avait 1 escadrille à Biskra, 2 escadrilles à Ouargla, 12 escadrilles en tout en AFN. Pierre Georges Latécoère détenait une annexe dans la fabrique familiale de Toulouse où se fabriquaient des wagons SNCF. Il reçut un appel d'offre pour fabriquer 1.000 avions biplaces Salmson et Breguet 14 mais ne réussit pas à honorer cette commande. Il voulut créer des lignes régulières civiles comme Toulouse-Buenos Aires, uniquement destinées aux courriers et conçu pour cela la Cie Générale d'Entreprises Aéronautiques. Appuyé par Lyautéy, il ouvrit la première ligne Buenos-Aires en 40 heures deux fois par semaine. En mars 1919, La Cie Latécoère réalisa la première liaison Toulouse-Malaga avec le Latécoère 21. Les lignes longeaient la voie romaine sur le territoire, puis suivaient la côte. En 1920, une extension se fera sur Oran, puis Marseille, Alger (1929) et Barcelone.

En 1923, comme petites expériences, la Société du réseau emmenait des Anglais au soleil à Biskra en 15 ou 20 heures ; ou en train par la ligne : Alger-Sétif-Biskra. Des artistes et hautes personnalités s'offraient cet hivernage en hôtels. Ensuite la ligne Latécoère longera les côtes du Sahara Espagnol vers Cap Juby en 1927. Saint-Exupéry, Chef de Poste du Courrier Sud suivra cette ligne qui passe à la limite du désert. Un héros

de la guerre de 14-18, le capitaine Jean Dagnaux, qui avait perdu une jambe au front, participa un an plus tard au raid Paris-Le Caire, équipé d'une prothèse en bois, puis en 1920, sur Breguet 16, fit celui de Tamanrasset-Tombouctou où périt Laperrine. En 1930, l'Aéromaritime aura prolongé l'Aéropostale de Dakar à Pointe Noire. Marseille/Alger par Aéropostale se fit en Hydravion. En Août 1928, débuta le premier vol régulier mi-direct quotidien Marseille Alger. A Marseille Marignane le terrain gazonné était peu consistant sous forte pluie. A Alger/Agha s'abritait la base des hydravions depuis le môle El Djefna.

Une aide fut apportée aux pistes automobiles du Sahara : la Cie Générale Transsaharienne reconnue et équipa une route transsaharienne en vue de suivre une ligne aérienne. Les frères Estienne vendirent la SATT pour exploiter la ligne la plus longue du monde : Alger-El Goléa-In Salah-Tamanrasset pour des transports aériens à la demande. Les vols comptaient des hôtels dans leur billet transsaharien. Ces deux sociétés parvinrent à avoir 2 services d'avions avec des passagers : Colomb Béchar-Gao-Niamey, en pistes bien balisées. La SATT fournit à la demande des avions pour déplacements (3Fr40 le Km parcouru).

En 1927, avec la cessation d'aide de l'Etat les lignes Latécoère s'arrêtèrent et furent vendues à Bouilloux-Lafont qui créa l'Aéropostale, la plus grande compagnie au monde. Suite à la crise économique des années 30, naîtra la Compagnie Air France (1933) de la fusion de l'Aéropostale (ex Latécoère), d'Air Orient et d'Air Union, créant ainsi la première compagnie avec 260 avions.

En 1934, Henri Germain, agriculteur à Mouzaiaville (Algérois), créa les lignes Nord Afrique, en complément de Marseille-Alger, d'Alger à Oran, puis, Tunis. Elles seront rachetées par Air Afrique.

Après le raid France-Madagascar, réussi en Bloch 120 par Jean Dagnaux, ce dernier fonde la compagnie Transafricaine d'aviation qui deviendra, en 1934, Air Afrique. La ligne Alger-Brazzaville est ouverte pour la poste le 7 septembre 1934 avec un Bloch 120. Six mois plus tard, elle est ouverte aux passagers. La compagnie du Bloch 120, de Goéland et de Lockheed 14. Ce fameux pionnier, qu'était Jean Dagnaux, reprit du service durant la seconde guerre mondiale et sera abattu en 1940, dans son appareil.

Les Anglais optèrent quant à eux pour des lignes dirigées vers la Rhodésie en passant par l'Egypte. Les Belges vers Elisabethville passant par Alger. Il se créa une ligne Air Afrique : Paris-Brazzaville-Tananarive-Gao.

Pour la petite histoire, à cette époque, la discrétion n'était pas de mise puisque l'Echo d'Alger affichait dans ses pages, en plus des informations pratiques des vols proposés ou effectués, la liste nominative des passagers enregistrés par les différentes compagnies.

En 1939 les USA avaient développé des avions de ligne longue distance comme le Constellation comportant 59 places. On ne fit plus Alger-Gao via Aoulef ou Regan,

l'avion d'AFN oublia le Sahel.

Après-guerre, les Hydravions, pratiques en cas d'incident au-dessus de la Méditerranée et l'aéropostale déclineront, remplacés par l'utilisation de nouveaux avions, plus fiables. Les américains avaient laissé beaucoup de matériel en Algérie, des surplus dont de nombreux DC3.

La Cie Air Algérie se développera. La Cie Transsaharienne ouvrira, dans les années 50, une ligne Perpignan/Montpellier-Alger par DC3 et Alger-Mascara-Béchar-Gao. La compagnie Aéro Africaine conservera la ligne Nice-Alger.

Air Algérie (+ Air Transports) sera dans les années 1960 une des premières compagnies mondiales avec le 1er Breguet deux-ponts et 125.000 passagers. Il s'ajouta six Caravelles, un Junker. Elle desservait aussi la ligne entre Oran et Colomb Béchar. En 1953 dans le cadre des travaux d'installation de forages à Hassi Messaoud, des vols réguliers s'établirent avec le centre d'exploitation pétrolière avec des Noratlas.

Enfin, outre la lecture d'une carte postale du Père de Foucault datant d'avril 1946, Jean-Pierre Marciano venait d'illustrer toutes ses informations de cartes et nombreuses photographies anciennes dont certaines surprenantes. Pour finir, s'afficha une image universelle : la couverture de la BD parue en 1930 de « Tintin au Congo » qui, devant son biplan, pensait n'avoir pas fini de connaître l'Afrique. Il semble que nous non plus !

Claire Navarro



■ Cérémonie des combats de Bazeilles :

Sur l'invitation de notre ami le colonel MICHEL, président de l'association des anciens des Troupes de Marine, nous avons commémoré, le samedi 2 septembre, les combats de Bazeilles devant le monument de la guerre de 1870 à Valence.



■ Faire connaître le Cercle algérieniste :

Le 9 septembre, le Cercle algérieniste tenait un stand lors du Forum des associations de la ville de Valence. C'est une opération éprouvante, mais grâce à notre présence, parmi plus de 250 associations, nous avons eu le plaisir de rencontrer de nombreuses personnes, et de faire de nouvelles adhésions.

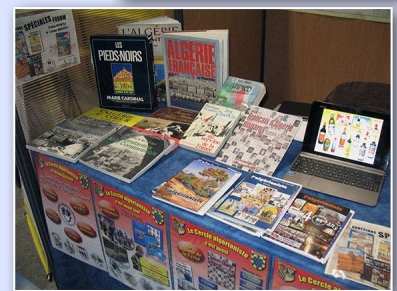
Merci à Nadine et à Jean-Louis, pour leur dévouement.



■ Libération de Valence et Bourg-Lès-Valence :

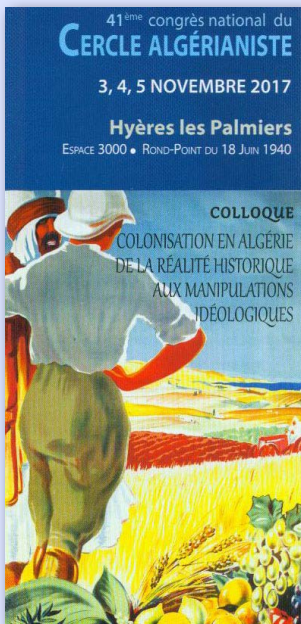
Le 31 août dernier, le Cercle était présent pour les cérémonies de la Libération, en août 1944, de Valence et de Bourg-Lès-Valence.

Libération survenue 15 jours seulement après le débarquement de Provence des troupes alliées et des Français d'Afrique du Nord, constituant la 1^{ère} Armée française sous les ordres du général De LATTRE de TASSIGNY. Merci à Claire NAVARRO et à Jean-Louis BROCHIER d'avoir représenté notre association.



ÉVÉNEMENT NATIONAL

Pensez à vous inscrire, dès à présent, pour notre 41^{ème} congrès national !



■ Hommage aux Harkis :

Le 25 septembre, Claire NAVARRO, notre représentante, déposait aux côtés des présidents des associations du Centre

culturel des rapatriés, une gerbe pour honorer la mémoire des combattants Harkis et des supplétifs, en cette journée nationale qui leur est dédiée.

